

De la Foire des origines à la Foire de Châlons

Revue de presse



Mémoire
L'ancêtre
de cette
foire date
de 1861

2

Le saviez-vous ?

65^e foire de Châlons-en-Champagne

Ancêtre de la foire-expo d'aujourd'hui

L'Union du 26/08/11

1861 : la première

En 1861, Châlons organisa au jard une énorme manifestation appelée exposition régionale, agricole, industrielle. Horticulture et sylviculture étaient aussi des thématiques présentes pour un événement pluri-professionnel et festif qui, prévu pour seulement six semaines, dura en fait quatre mois de mai à septembre. Ce fut la première grande foire des temps modernes. A l'occasion du cent cinquantième anniversaire de cette exposition, Bruno Malhet, président de l'association Nouvelle-Catalaunie, édite un numéro spécial et hors-série du Petit Catalaunien en l'honneur de ce qui a été l'ancêtre de la foire d'aujourd'hui. Il s'est appuyé dans ses recherches sur le Journal de la Marne, qui avait confié alors à un reporter de suivre chacun des événements...

• Des animaux et des hommes

601 animaux (119 béliers, 52 lots de brebis, 295 bêtes de l'espèce bovine). Un concours hippique de 150 chevaux. 569 engins agricoles, viti et viticole (dont 136 appartiennent à la région et 90 à la Marne). Sur place, environ un millier d'exposants durant quatre mois : des chiffres qui témoignent de l'extraordinaire déploiement de moyens pour cette grande première.

• La trousses du berger

Apporter les premiers soins à un mouton : tel est le but d'une trousses du berger pensée par M. Laubreaux, de Beaumont-sur-Vesle. Avec cette trousses, le berger pouvait par exemple espérer en cas d'asphyxie, arracher l'ovine à une mort certaine, sans le concours du vétérinaire.

Cette année-là, le Journal de la Marne, s'il constate que le concours du matériel agricole n'offre pas d'innovations importantes, en cite tout de même plusieurs. Les spécialités sauront sans doute de qui il s'agit : la charrue draineuse de M. Chaussée-Bonnaire à Brandonvilliers ; la charrue rayonnante, la charrue bisocs et la charrue tourne-oreilles de M. Chauvet à Juvigny ; la charrue coupe-racines de M. C-

• Charrues à gogo

Cette année-là, le Journal de la Marne, s'il constate que le concours du matériel agricole n'offre pas d'innovations importantes, en cite tout de même plusieurs. Les spécialités sauront sans doute de qui il s'agit : la charrue draineuse de M. Chaussée-Bonnaire à Brandonvilliers ; la charrue rayonnante, la charrue bisocs et la charrue tourne-oreilles de M. Chauvet à Juvigny ; la charrue coupe-racines de M. C-

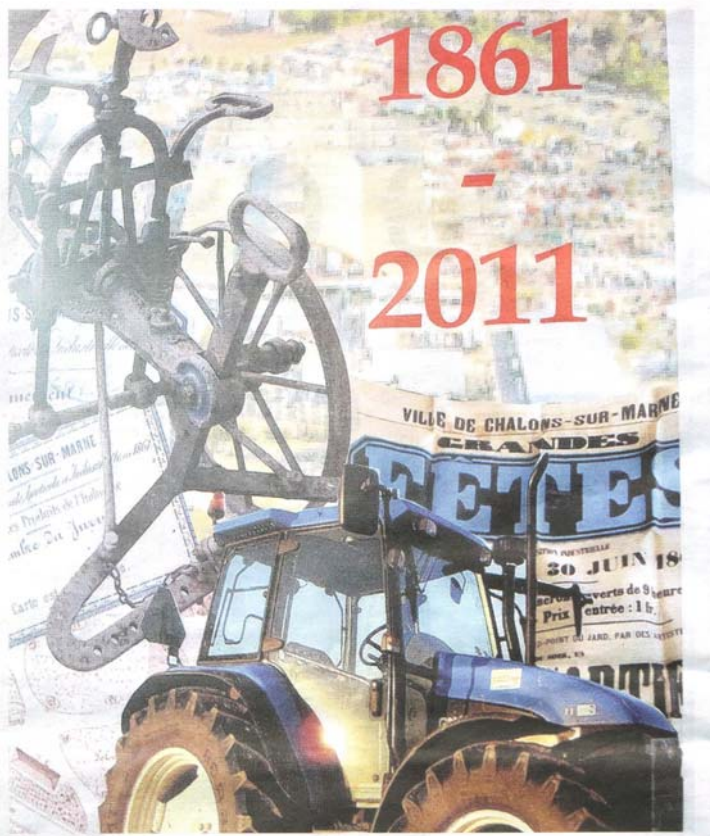
lard-Legrès à Cheniers ; la charrue semoir de M. Aumignon à Châlons. Dans le domaine des batteuses, le Journal cite celle - universelle - de M. Leblanc-Debar, de Mairy-sur-Marne, un engin « qui se prête facilement à toute espèce de grains ». Enfin, le périodique mentionne les harnais de M. Nicaise-Pâques de Châlons, le tarare-cribleur (pour nettoyer les grains) de M. Leclère à Saint-Gibrien.

• Sylviculture : premier concours de France

Le concours régional de Châlons est le premier de France à récompenser les mérites des sylviculteurs. L'initiative en revient au préfet de la Marne. A ses yeux, la prospérité et la richesse du pays sont liées aux bois et aux forêts. Selon lui encore, l'intérêt de la sylviculture est d'effacer l'image négative portée par la Champagne pouilleuse. Une des deux récompenses attribuées cette année revient à un Marnais, le baron de Connantre, « pour le traitement et par la méthode des semis naturels d'anciennes plantations de pins sylvestres, sur une étendue de 520 hectares ». Une seconde catégorie met en avant les travaux d'amélioration des bois : ceux réalisés par M. Walton, brigadier-chef de la forêt du Der, lui valent une médaille d'or, pour avoir réintroduit le chêne dans un massif de 1050 hectares et créé une pépinière.

• Châlons ramène sa fraise

Son fruit est très gros, 15 à 20 grammes, parfois plus du double ! Elle est en forme de cône allongé, rouge vernissé, à chair orange vif. Elle est juteuse, sucrée, parfumée. De quoi parler-t-on ? De la fraise de Châlons. Lors du concours horticole, M. Lebreton, maraîcher local, obtient une médaille de vermeil



« pour une des plus remarquables nouveautés de fraises, qu'il a nommé Marguerite ».

• Picot : le bois, le vin... et beaucoup de blé !

La petite histoire ne dit pas si Charles Picot, décédé en novembre 1861, arpente quelques mois plus tôt de cette année-là, les allées de la première foire.

Mais une des trouvailles du célèbre inventeur s'y trouve, c'est sûr. Car le créateur de la

machine à découper le bois de placage (sans perdre l'épaisseur du sciage d'où une économie considérable pour les essences précieuses), s'était aussi tourné vers le machinisme agricole et viticole. Viticole car il inventa un système pour remuer le champagne (1843) ; agricole avec une machine à moissonner qui lui valut la médaille de première classe à l'exposition universelle de 1855. Il fit fortune de ses inventions.

• Ma pauvre poule !

Lors du concours des animaux

de basse-cour, M. Guillot, de Saint-Amand-sur-Fion, expose un coq et des poules d'Autriche.

Elles sont fort originales de plumage, mais tellement ébouriffées et d'une si piteuse allure qu'un visiteur ne peut s'empêcher de s'écrier : « Des Autrichiennes, bien sûr, elles étaient à Solferino ».

Allusion au carnage de la bataille remportée là-bas par Napoléon III dont le caractère sanglant fut à l'origine de la création de la Croix-Rouge.

Fabrice MINUEL



L'Union du 26/08/11

65^e foire de Châlons-en-Champagne

Le saviez-vous ?

3

des temps modernes

• Absinthe, version soft

L'expo industrielle (le terme industrie, englobant l'artisanat, n'avait pas exactement la même acception qu'aujourd'hui) est l'occasion pour M. Lechangeur de Fère-Champenoise, de présenter une nouvelle liqueur. Elle a l'apparence de l'absinthe, elle a la couleur de l'absinthe, mais ce n'est pas de l'absinthe. Car cet alcool n'en a pas les terribles inconvénients. L'inventeur explique : « L'angélique (plante aromatique), en forme la base et, prise à petite dose, elle répand dans l'estomac une chaleur bienfaisante, en même temps qu'elle dégage les organes de la digestion, sans les fatiguer ».

• Le buste de Jessaint

Ancien préfet de la Marne, M. de Jessaint fait l'objet d'un buste de marbre, exposé parmi les objets d'art industriel. Jolie œuvre signée de l'orfèvre Leclerc-Drouot, ce buste est exposé aujourd'hui devant les archives départementales à Châlons.

• 160 000 visiteurs !

Au minimum 160 000 personnes. C'est ce qu'estime Bruno Malthet quant au nombre d'entrées en cette année 1861. Comment s'autorise-t-il à donner ce chiffre ? « Les entrées étaient payantes. Chacun des tourniquets mis en place a fait l'objet d'un relevé journalier permettant de comptabiliser ces entrées. Ces relevés, vérifiés en présence du receveur municipal n'ont pas été conservés. Mais l'examen du compte administratif retraçant les recettes extraordinaires de la ville de Châlons, a été autant de renseignements sur le montant des droits perçus ». Un petit calcul avec le prix des entrées de l'époque lui a donc permis cette évaluation du

nombre de visiteurs. Superbe affluence du reste dans une ville qui comptait environ 17 000 habitants !

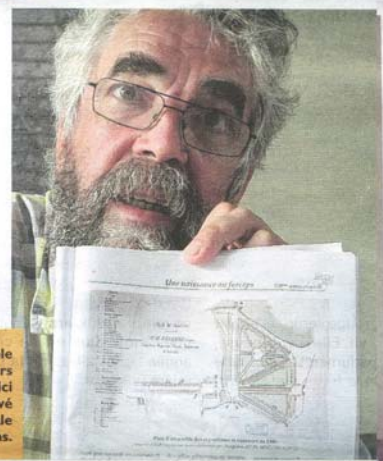
• Sculptures

Parmi les sculptures du jardin de l'exposition, en 1861 s'en trouvait une dénommée « La France protégeant la Syrie ». 150 ans après, au regard des événements actuels, elle ne déparerait pas l'actuelle foire !

L'original du plan d'ensemble des diverses expositions et concours de 1861, plan du jard présenté ici par Bruno Malthet, est conservé à la bibliothèque municipale Georges-Pompidou à Châlons.



Ci-dessus, voiture à cheval du XIX^e siècle, présente au stand des carrossiers et des selliers. Elle se trouve au musée de la Bertauge, à Somme-Vesle. Ci contre : une anclenne bouteille de vin qui rappelle que nombre de pros du genre étaient présents.





IL ÉTAIT UNE FOIRE...

Cette année, le ministre-maire de Troyes, François Baroin, devait couper le cordon tricolore. Ce fut au final son secrétaire d'État au commerce, Frédéric Lefebvre. Qu'en fut-il en 1861, lors de l'ouverture du Concours régional agricole et de l'Exposition industrielle? La venue d'une personnalité politique de haut rang était tout autant recherchée qu'aujourd'hui, à un détail près : c'était non pas pour inaugurer la manifestation, mais pour la clôturer. En 1861, ce fut le vice-président du Sénat, le Marnais de Royer, à qui revint l'honneur de présider cette cérémonie. Un demi-siècle plus tard, en 1909, on attendait M. Ruau, le ministre de l'Agriculture. Las ! Devant se rendre à Marseille au chevet de sa mère gravement malade, il est remplacé, au dernier moment, par M. Maujan, le sous-secrétaire d'État à l'intérieur. C'était un Marnais et l'honneur fut d'autant plus sauf que d'autres personnalités de haut rang étaient présentes : Léon Bourgeois et Jean-Jaurès.

L'Union du 27/08/11

IL ÉTAIT UNE FOIRE...

La journée d'aujourd'hui est celle de la Région Champagne-Ardenne. L'institution est relativement récente, puisque née des lois de décentralisation de 1983. Pourtant, en 1861, la foire des origines, la première de nos foires expositions des temps modernes, présentait déjà un caractère régional très prononcé, quoique fort différent.

Châlons se trouvait alors être la capitale, très éphémère, le temps du Concours régional agricole qui s'y tenait, d'une région composée de sept départements : ceux de la Champagne-Ardenne actuelle, deux de la Bourgogne (la Côte-d'Or et l'Yonne) et un de la Lorraine (la Meuse). Sept ans plus tard, quand Châlons se retrouva de nouveau capitale d'une circonscription régionale de sept départements, les ciseaux de l'administration l'avaient recomposée en retranchant les Ardennes et la Meuse pour y ajouter le Doubs et la Haute-Saône.

Pouvait-on se satisfaire de la Champagne sans son Ardenne ? Assurément non car, comme l'écrivit le chroniqueur de l'époque, l'administration eut « *tort de lui enlever les Ardennes, d'autant que les Ardennes ont du sang champenois dans les veines* ».

De quoi rassurer, si besoin en est, le président de Région Jean-Paul Bachy, dont les origines ardennaises lui font revendiquer avec force et conviction son attachement au trait d'union réunissant la Champagne à l'Ardenne.

L'Union du 28/08/11

IL ÉTAIT UNE FOIRE...

La ferme de la foire émerveille petits et grands s'attourant autour des enclos des animaux. Sa taille ne manquerait pas d'étonner nos aînés de 1861. Lors de cette « foire des origines », leur ferme battit tous les records du XIX^e siècle avec 291 bovins, 359 ovins et 61 porcs. Elle devança d'une courte tête sa cadette de 1868 et surpassa largement celle du concours régional de Reims en 1876. Seul le concours national agricole de Châlons de 1909 fera mieux avec 469 bovins.

Urbain TRAVY

L'Union du 29/08/11

IL ÉTAIT UNE FOIRE...

Un champ de foire est un lieu où l'on aime venir s'amuser. Mais les divertissements ont bien changé depuis la Foire des origines de 1861. À cette époque, l'attraction reine était le bal. Populaire au jard, ou mondain à l'Hôtel-de-Ville. Elle le demeurera longtemps. En 1935, le bal de l'avant-première foire-exposition se tient sous la carcasse d'un « Pou du Ciel ». En 1947, année de la première foire-exposition, les bals se donnent « sur plancher » dans les allées du jard. En 2011, la danse n'est plus que l'apanage des groupes folkloriques.

Urbain Travy

L'Union du 30/08/11

IL ÉTAIT UNE FOIRE...

Si, aujourd'hui, la Croix-Dampierre accueille le champ de foire, il n'en a pas toujours été ainsi. Aux temps médiévaux des foires de Champagne, celle de Châlons se tenait sur la place du Marché-au-Blé, l'actuelle place de la République. En 1861, « la Foire des origines » se déroula au jard. Ce lieu perdurera pour les concours agricoles et les foires-expositions qui suivront jusqu'en 1968. À une exception près, toutefois. L'avant-première foire-exposition de 1935 se tint en effet au 3 rue Saint-Eloi, dans le garage Laforest transformé, pour quelques jours, en parc des expos.

Urbain TRAVY

L'Union du 31/08/11

IL ÉTAIT UNE FOIRE...

Il n'existe pas de foire sans jeu. En 1861, lors de « la Foire des origines », une loterie fut donc organisée. Tous les lots provenaient des exposants et allaient d'une bibliothèque en ébène à des mouchoirs brodés. Parmi les lots non réclamés on trouve un recueil de prière et un pot à eau. Est-ce cette cruche qui fut gagnée, en 1947, à l'occasion de la première foire-exposition ? L'histoire ne le dit pas. Seule certitude : elle fut emportée lors du « spectacle de la fantaisie » par un dénommé Bourg-Broc.

Urbain TRAVY

L'Union du 01/09/11

IL ÉTAIT UNE FOIRE...

Que vient faire Jean Jaurès à Châlons en 1909 où se déroule le Concours national agricole ? L'histoire ne le dit pas, pas plus qu'elle ne nous renseigne sur les « vacherries » qui valent à deux Rémois d'être récompensés lors de ce concours. Aucun rapport, donc, avec les amabilités échangées entre les héritiers du grand Jaurès un siècle plus tard lors du congrès qu'ils tinrent à Reims. Ni avec cette autre information délivrée en 1947 où, sur la foire-exposition, on découvre un « stand où sont exposés des taureaux importés de Hollande ». De quoi rassurer le candidat éponyme qui, mardi, évita la foire d'empoigne et visita très sereinement la 65^e foire de Châlons.

Urbain Travy

L'Union du 02/09/11



IL ÉTAIT UNE FOIRE...

La foire est aussi un salon littéraire. Ainsi en fut-il lors de « la foire des origines » de 1861. Louis Barbat y exposa ses « Evangiles » destinés à faire « sensation dans le monde artistique ». Quant à Auguste Nicaise, il y présenta son « Histoire de la ville de Châlons et de ses monuments » contenant « tout plein de renseignements curieux ». En 2011, Bruno Malthet suit leurs traces. Aujourd'hui et demain, il présente sur la foire de Châlons « Les trompettes de l'apocalypse », son dernier roman quelque peu apocryphe, ainsi qu'un hors-série du « Petit Catalaunien Illustré » consacré à l'histoire fort curieuse de « la foire des origines ».

Urbain Travy

L'Union du 03/09/11

IL ÉTAIT UNE FOIRE...

Ce dernier week-end de la 65^e foire de Châlons coïncide avec le 150^e anniversaire de la clôture de la « foire des origines » en 1861. Le temps est magnifique et la foule attend avec impatience la remise des récompenses. Seule fausse note, et de taille : l'absence du maire de Châlons à cette manifestation. Auguste Philippe, principal artisan du succès de cette « foire des origines », boude Châlons depuis le revers électoral qu'il a subi en juin. Depuis son exil strasbourgeois, il vient cependant de renoncer à sa démission. Mais il laisse le soin à son premier adjoint de présider cette manifestation.

Urbain Travy

L'Union du 04/09/11

IL ÉTAIT UNE FOIRE...

Ce soir, lorsque la 65^e foire de Châlons fermera ses portes, l'heure des premiers bilans sonnera pour les exposants et les organisateurs. En 1861, la « foire des origines » n'échappe pas à cette tradition. Pour le chroniqueur qui suivit cette manifestation pour le Journal de la Marne, son succès ne fait pas l'ombre d'un doute. « Elle se gravera de façon ineffable dans la mémoire des populations », explique-t-il avant de préciser qu'elle « restera parmi les plus belles pages des fastes historiques de la Champagne moderne ».

Urbain Travy

L'Union du 05/09/11

